

RADKA MUDROCHOVA
ORCID : 0000-0002-8718-6922
Université Charles de Prague
radka.mudrochova@ff.cuni.cz

JAN LAZAR
ORCID : 0000-0002-2436-7152
Université d'Opole
ORCID : 0000-0002-2274-7901
Université d'Ostrava
jan.lazar@osu.cz

FABRICE HIRSCH
ORCID : 0000-0002-5646-4651
Université Paul Valéry, Montpellier III
fabrice.hirsch@univ-montp3.fr

L'EMPLOI DES ANGLICISMES DE LA MODE ET LES RECOMMANDATIONS OFFICIELLES : ÉTUDE DES USAGES BASÉE SUR DES OUTILS LINGUISTIQUES

INTRODUCTION¹

Le français a longtemps été une langue de diffusion internationale, et par sa présence dans le monde entier, la langue de Molière est devenue, au fil des

¹ Le présent article s'inscrit dans le Projet européen du développement régional « Créativité et adaptabilité comme conditions du succès de l'Europe dans un monde interconnecté » (n° CZ.02.1.01/0.0/0.0/16_019/0000734) et a bénéficié du soutien du projet Barrande/Mobility 8J23FR021 « A century of anglicisms in French and Czech: graphic and phonetic evolutions ».

siècles précédents, une source primordiale d'emprunts. Toutefois, dès la seconde moitié du XX^e siècle, le paysage géopolitique a changé et l'anglais l'a détrôné, devenant la langue de communication internationale privilégiée et exerçant une influence considérable sur de nombreuses langues, y compris le français. Pour mettre en lumière cette évolution, le secteur de la mode a été sélectionné comme exemple flagrant des tendances contemporaines affectant la diversité du lexique français. Si nous nous penchons sur les siècles précédents, le vocabulaire français dominait dans ce domaine, offrant de nombreux emprunts au monde de la mode. Citons à titre d'exemple quelques mots empruntés par la langue tchèque : *kravata* (cravate), *bižutérie* (bijouterie), *manikúra* (manucure), *pedikúra* (pédicure), etc. Actuellement, on constate que le français perd progressivement son rôle dominant dans la communication internationale, et que, l'anglais ayant repris cette position, de nombreux anglicismes sont introduits dans la langue française. Les créateurs de mode cherchant à nommer de nouveaux produits se tournent de plus en plus vers les néologismes d'origine anglaise, qui, selon eux, rehaussent l'attractivité de leurs créations. Du fait du prestige associé à la langue anglaise, les produits portant un nom anglais gagnent également en prestige. La France, en réaction, a mis en place une politique linguistique très clairement destinée à freiner cet afflux d'anglicismes. La *Commission d'enrichissement de la langue française* (nommée *Commission générale de terminologie et de néologie* jusqu'en 2015) est une instance composée de bénévoles dont la mission principale est de promouvoir l'enrichissement du français. Cette commission se concentre principalement sur les domaines économiques, juridiques et scientifiques où de nombreux néologismes d'origine anglaise émergent, et elle propose des équivalents français pour ces termes. Il est à noter que le domaine de la mode n'est pas au cœur de ses préoccupations, car le vocabulaire y est éphémère, et les termes y sont souvent de courte durée. Leur usage étant susceptible de décliner avec les nouvelles collections, ni les locuteurs natifs ni la Commission ne ressentent le besoin de les franciser. En examinant la section *Habillement et mode* de la base de données *France-Terme*, on observe qu'elle ne contient que 9 unités lexicales, tandis que la section *Économie et gestion de l'entreprise* en compte 560. Il est également important de souligner que la francisation des termes est plus urgente pour les Canadiens francophones, entourés d'une majorité anglophone. L'*Office québécois de la langue française* travaille assidûment pour limiter les anglicismes et suggérer des équivalents en français. Bien que la Commission d'enrichissement de la langue française collabore étroitement avec des institutions des autres pays francophones, il est évident que les institutions québécoises ne reprennent pas systématiquement les propositions françaises. À titre d'exemple, le mot *hashtag* a été traduit par *mot-dièse* par la Commission française, tandis que l'Office québécois recommande *mot-clic*. L'objectif principal de notre article est donc de comparer l'utilisation des anglicismes relatifs à la mode et à l'habillement et leurs recommandations officielles dans différents outils linguistiques. Nous illustrerons par des tableaux

et graphiques l'usage de lexèmes spécifiques, ainsi que leurs fréquences dans les corpus et outils étudiés.

2. POLITIQUES LINGUISTIQUES EN FRANCE ET AU CANADA

Avant de présenter les résultats de notre recherche, nous jugeons utile de décrire plus précisément les politiques linguistiques des pays en question. Il est évident que tout projet d'aménagement linguistique s'élabore dans le contexte spécifique du pays concerné. Comme le précise Jean-Claude Corbeil², les principaux facteurs qui déterminent la politique linguistique sont les suivants : (1) la manière dont se prennent les décisions politiques selon le type de gouvernement ; (2) la dynamique des relations entre les groupes ethnolinguistiques selon la composition démographique de la population ; (3) la dynamique de la concurrence entre les langues de ces communautés linguistiques, d'une part, et entre la ou les langues nationales et les langues internationales dominantes, d'autre part, introduites dans le pays par l'histoire ou par les nécessités des relations politiques et commerciales extérieures ; (4) les moyens humains et financiers disponibles pour concevoir et mettre en place un plan d'aménagement linguistique. Dans le cadre de cet article, il n'est pas possible de décrire en détail les politiques linguistiques des deux pays évoqués. Nous porterons donc notre attention plus particulièrement sur les anglicismes et la description des mesures législatives qui visent à les éliminer. Commençons par une brève présentation de la politique linguistique en France. On peut constater que les dispositions constitutionnelles portant explicitement sur la langue étaient pratiquement inexistantes jusqu'en 1992, date à laquelle la nouvelle Loi constitutionnelle n° 92-554 a apporté des modifications à la Constitution de 1958. Ces modifications résultent notamment de l'article 2 qui contient le texte vivant : « La langue de la République est le français ». D'un premier point de vue, il peut s'agir d'une phrase assez simple, mais elle permet la protection de la langue française contre l'influence excessive de l'anglais. Il convient de préciser que suite à ces modifications, la loi n° 94-665 du 4 août 1994 relative à l'emploi de la langue française, dite loi Toubon – présentée par le ministre de la Culture et de la Francophonie Jacques Toubon – est adoptée. Citons un extrait de cette loi :

1) Dans la désignation, l'offre, la présentation, le mode d'emploi ou d'utilisation, la description de l'étendue et des conditions de garantie d'un bien, d'un produit ou d'un service, ainsi que dans les factures et quittances, l'emploi de la langue française est obligatoire.

2) Les mêmes dispositions s'appliquent à toute publicité écrite, parlée ou audiovisuelle.

² J.-Cl. Corbeil, « Comment s'insère l'aménagement linguistique dans la structure et la culture politiques d'un pays. Étude d'un cas : les politiques linguistiques au Canada », *DiversCité Langue*, 1997, <<http://www.uquebec.ca/diverscite>> [consulté le 12/03/2023].

Il en résulte que l'usage de la langue française est imposé dans la présentation des biens et services, ainsi que dans la communication audiovisuelle, notamment publicitaire, qui était envahie par les mots anglais. Ajoutons qu'en 1999, une Académie de la Carpette anglaise a été fondée. Il s'agit d'une institution parodique non gouvernementale, qui décerne chaque année un prix d'« indignité civique » à une personnalité française qui a particulièrement favorisé l'usage de l'anglais au détriment de la langue française. À titre d'exemple, nous pouvons mentionner Frédéric Cuvillier, ministre délégué aux Transports, à la Mer et à la Pêche, qui se l'est vu décerner pour avoir déclaré, selon *Le Parisien*, que dans le domaine du transport, « l'anglais devrait être la langue d'usage et de rédaction des documents officiels harmonisés »³.

La politique linguistique au Canada représente un autre cas. Il faut se rendre compte qu'à la différence de la France, les Canadiens francophones se trouvent en minorité dans leur pays et que l'usage de la langue française a toujours été menacé par l'anglais. Pour préciser, selon Statistique Canada, 9 809 155 personnes, soit 30,1 % de la population, sont francophones et 7 274 090 personnes, soit 22 % de la population, déclarent avoir le français comme langue maternelle. Si nous regardons le contexte historique, le français était quasiment en voie d'extinction au XIX^e siècle où la nouvelle loi impériale britannique l'a aboli comme langue de la législation et a décrété l'anglais seule langue officielle. Certaines provinces ont aussi adopté des lois anti-françaises qui ont favorisé l'enseignement et l'usage de la langue anglaise au détriment du français. Pourtant, la langue française a survécu au Canada et au XX^e siècle, l'on a pu observer son nouvel essor. Il faut surtout mentionner l'adoption de la *Charte de la langue française* (loi 101) en 1977, qui a fait du français la seule langue officielle de la province du Québec et a renforcé aussi sa position comme langue la plus importante au travail, dans le commerce, dans la vie communautaire et dans l'éducation. À une époque où l'anglais domine dans la communication des entreprises internationales, cette loi oblige les entreprises du Québec à détenir un certificat de francisation, à former un comité de francisation (pour les entreprises de plus de 100 employés) et à augmenter la présence des francophones. Soulignons que la maîtrise de la langue parlée et écrite est exigée dans les milieux de travail. Après que le statut de la langue française a ainsi été renforcé au niveau législatif, l'*Office québécois de la langue française* a ensuite mis en œuvre des moyens pour protéger le français contre les anglicismes. Nous pensons notamment au *Grand dictionnaire terminologique*, une base de données terminologique comprenant près de trois millions de termes, qui propose des définitions et des équivalences pour les termes anglais.

³ *Avenir de la langue française*, <<https://avenir-langue-francaise.org/frederic-cuvillier-carpette-anglaise-2012/>> [consulté le 23/09/2023].

3. MÉTHODOLOGIE ET BASE DE DONNÉES

Avant d'exposer les résultats de notre recherche, une présentation de la méthodologie employée et des outils linguistiques utilisés s'impose. Dans la première étape de notre étude, nous avons examiné les termes présents dans la section *Habillement et mode* de *FranceTerme*. Le tableau ci-dessous présente les termes français recommandés par ce dictionnaire.

Tableau 1. Recommandations dans la base de données *FranceTerme*

Anglicisme	Recommandation dans <i>FranceTerme</i>
<i>fast fashion</i>	<i>collection éclair</i>
<i>wet suit</i>	<i>combinaison isotherme</i>
<i>windbreaker, windsuit</i>	<i>coupe-vent</i>
<i>e-wear</i>	<i>cybervêtement</i>
<i>fashion show, showcase</i>	<i>défilé</i>
<i>trend(-)setter</i>	<i>faiseur,-euse de mode</i>
<i>super model, top model</i>	<i>mannequin vedette</i>
<i>cold weather mask, ski mask, snow mask</i>	<i>masque de froid</i>
<i>street fashion, street trend</i>	<i>mode de la rue</i>

Lors de la deuxième étape de notre recherche, nous avons tenté de retrouver les mêmes mots dans le *Grand dictionnaire terminologique*, qui est une banque de fiches terminologiques rédigées par l'*Office québécois de la langue française* ou ses partenaires. Il convient de préciser que chaque fiche correspond à un domaine d'emploi spécialisé et présente les termes associés en français, en anglais et, occasionnellement, dans d'autres langues. Le tableau 2 contient les termes recommandés trouvés dans ce dictionnaire. Soulignons que ce tableau ne compte que sept lignes, étant donné que les mots *e-wear* et *cold weather mask*, ainsi que leurs équivalents *ski mask* et *snow mask* n'y figurent pas.

Tableau 2. Recommandations dans le *Grand dictionnaire terminologique*

Anglicisme	Recommandation
<i>fast fashion</i>	<i>mode éphémère</i>
<i>wet suit</i>	<i>combinaison isothermique</i>
<i>windbreaker</i>	<i>coupe-vent</i>
<i>fashion show</i>	<i>défilé de mode</i>
<i>trend(-)setter</i>	<i>faiseur de tendance</i>
<i>super model, top model</i>	<i>mannequin vedette</i>
<i>street trend</i>	<i>mode de la rue</i>

Il est également intéressant d'observer à quel moment le mot a été introduit dans ces deux dictionnaires, ce que présente le tableau 3.

Tableau 3. Datation dans les deux dictionnaires

Anglicisme	Journal officiel	GDT
<i>fast fashion</i>	2013	2015
<i>wet suit</i>	2013	2001
<i>windbreaker, windsuit</i>	2008	2003
<i>e-wear</i>	2011	–
<i>fashion show, showcase</i>	2006	1988
<i>trend(-)setter</i>	2011	2008
<i>super model, top model</i>	2005	2003
<i>cold weather mask, ski mask, snow mask</i>	2011	–
<i>street fashion, street trend</i>	2005	2001

Lors des étapes ultérieures de notre recherche, nous avons analysé les mots précédemment répertoriés dans les corpus *Aranea*, qui englobent actuellement 14 langues. Il nous semble particulièrement pertinent de noter que le corpus *Araneum* est en mesure de distinguer entre les deux variantes de la langue française, à savoir le français hexagonal et le français canadien. Pour des analyses complémentaires, nous avons exploité les outils *Google Trends*, *Google Ngram*, *Néoveille* et le moteur de recherche *Google*.

4. RECHERCHE DANS LES CORPUS *ARANEA*

Dans un premier temps, nous avons effectué une recherche dans les corpus linguistiques du français gérés par l'Université Comenius de Bratislava, *Aranea*⁴, à savoir : *AFM Araneum Francogallicum II Maximum (French, 17.09) 8,70 G (FR)* et *AFC Araneum Francogallicum Canadiense Medium 305 M (CA)*. À l'heure ac-

⁴ Pour savoir plus sur les corpus *Aranea*, cf. notamment : V. Benko, « Aranea: A Family of Comparable Gigaword Web Corpora », *Web Corpora & Corpus Linguistics Portal*, Bratislava, Slovak Academy of Sciences, E. Štúr Institute of Linguistics, 2018, <http://aranea.juls.savba.sk/aranea_about/index.html> [consulté le 2/12/2023] ; V. Benko *et al.*, *Webové korpusy Aranea*, Université Comenius de Bratislava, Bratislava 2019 ; O. Nádvořníková, « The use of English, Czech and French punctuation marks in reference, parallel and comparable web corpora: A question of methodology », *Linguistica Pragensia* 30(1), 2020, pp. 30–50.

tuelle, la plupart des langues traitées dans les corpus *Aranea* sont dotées de larges corpus unilingues permettant d'exploiter des bases de données importantes avec des occurrences concrètes et des contextes authentiques⁵, même avec des variétés diatopiques. Ainsi, il est possible de cibler nos recherches sur la variété linguistique désirée, en l'occurrence, le français de France et le français canadien dans le contexte de notre étude. La démarche de recherche s'articule autour d'une simple requête pour chaque lexie : d'un côté, l'anglicisme, et de l'autre, son équivalent recommandé en français, dans le corpus correspondant. L'objectif est d'obtenir le nombre total d'occurrences pour chaque requête. Cette méthode a été appliquée aux deux corpus mentionnés. Il est évident que ces corpus ne sont pas de tailles comparables. Toutefois, notre intention n'est pas de mettre en parallèle les deux variétés linguistiques, mais plutôt de quantifier le nombre d'occurrences de lexies concurrentes au sein de chaque corpus.

Les occurrences des lexies provenant du corpus AFM, c'est-à-dire du corpus français, sont détaillées dans le tableau 4.

Tableau 4. Résultats du corpus AFM (anglicisme vs recommandation officielle)

Anglicisme	AFM	Recommandation	AFM
<i>fast fashion</i>	377	<i>collection éclair</i>	3
<i>wet suit</i>	44	<i>combinaison isotherme</i>	45
<i>windbreaker, windsuit</i>	23/5	<i>coupe-vent</i>	3.796
<i>e-wear</i>	3	<i>cybervêtement</i>	1
<i>fashion show, showcase</i>	915	<i>défilé</i>	95.099 !
<i>trend(-)setter</i>	88	<i>faiseur,-euse de mode</i>	65/10
<i>super model, top model</i>	28/4.372	<i>mannequin vedette</i>	245
<i>cold weather mask, ski mask, snow mask</i>	0/11/2	<i>masque de froid</i>	4
<i>street fashion, street trend</i>	94/0	<i>mode de la rue</i>	77

Nous observons qu'en général, il y a plus d'occurrences pour le terme anglais, et que dans certains cas, le nombre est beaucoup plus élevé que celui de la recommandation officielle. Ainsi : *fast fashion*, 377 occurrences vs *collection éclair*, 3 occurrences, ou *top model* (4372) vs *mannequin vedette* (245). Dans d'autres cas, les chiffres sont plus proches : *e-wear* (3) / *cybervêtement* (1), *wet suit* (44) / *combinaison isotherme* (45). En revanche, dans un seul cas, la recommanda-

⁵ O. Nádorníková, « Le corpus multilingue InterCorp : nouveaux paradigmes de recherche en linguistique contrastive et en traductologie », *Studii de lingvistică* 7, 2017, p. 67.

tion officielle, *coupe-vent*, compte plus de résultats que ses homologues critiqués, *windbreaker*, *windsuit*. Par ailleurs, un lexème n'a pas pu être pris en compte dans la présentation en raison de son caractère polysémique : il est marqué d'un point d'exclamation dans le tableau, il s'agit de *défilé*, la recommandation officielle pour les termes anglais *fashion show* et *showcase*.

Poursuivons nos observations par la présentation des résultats du corpus canadien, résumés dans le tableau 5.

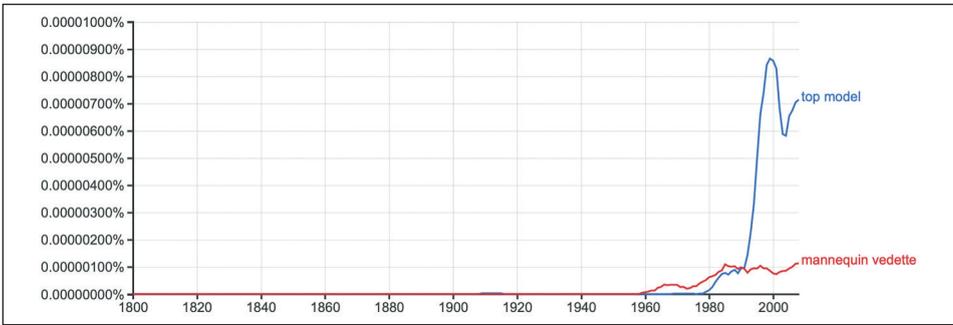
Tableau 5. Résultats du corpus AFC (anglicisme vs recommandation officielle)

Anglicisme	AFC	Recommandation	AFC
<i>fast fashion</i>	4	<i>mode éphémère</i>	6
<i>wet suit</i>	7	<i>combinaison isothermique</i>	21
<i>Windbreaker</i>	0	<i>coupe-vent</i>	76
<i>fashion show</i>	15	<i>défilé de mode</i>	230
<i>trend(-)setter</i>	1	<i>faiseur de tendance</i>	1
<i>super model, top model</i>	0/25	<i>mannequin vedette</i>	7
<i>street trend</i>	0	<i>mode de la rue</i>	2

Le tableau 5 révèle que le nombre d'occurrences des recommandations officielles est plus important que celui des termes anglais, sauf : (a) deux lexies concurrentielles, *trend(-)setter* et *faiseur de tendance*, qui sont à égalité, et (b) les termes *top model* et *mannequin vedette*, où l'anglicisme compte plus d'attestations que son homologue français.

Bien que les résultats obtenus soient peu représentatifs, fondés sur une seule ressource de recherche, les corpus *Aranea*, nous pouvons néanmoins percevoir une tendance générale montrant que le français canadien privilégie les recommandations officielles, tandis que le corpus français de France accuse d'habitude plus d'occurrences des termes anglais.

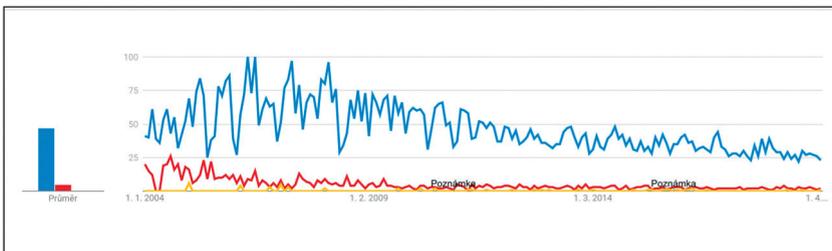
Étant donné que les lexies *top model*, *super model* et *mannequin vedette* représentent dans le corpus des occurrences assez dispersées, nous avons décidé d'effectuer, dans un deuxième temps, une recherche au moyen de l'outil *Google Ngram*. Cette recherche permet de vérifier l'usage de plusieurs termes dans les livres enregistrés sur *Google*, dans une langue donnée, comme le français. La période sélectionnée est 1800-2008. Les résultats sont illustrés par le graphique 1 (recherche effectuée le 11 septembre 2023).



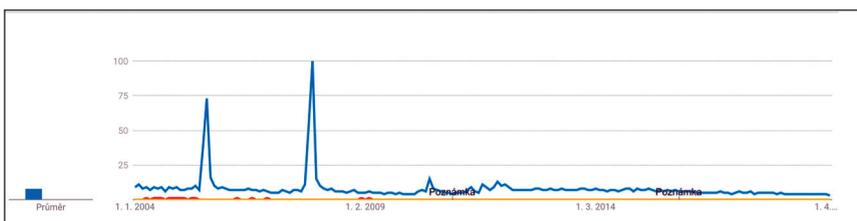
Graphique 1. Recherche sur Google Ngram (*top model* vs *mannequin vedette*)

Il est à observer que le mot *mannequin vedette* était déjà utilisé dans les discours écrits français dans les années 1960, tandis que la lexie *top model* entre en scène plus tard et devient populaire notamment dans les années 1990. En revanche, le dernier terme de ce groupe, *super model*, n'a pas été répertorié dans cet outil de recherche.

Afin d'approfondir notre analyse, nous avons poursuivi notre recherche dans l'application *Google Trends*, qui permet de visualiser les fréquences de recherches effectuées sur Internet via le moteur de recherche *Google*. Les visualisations peuvent être filtrées par territoire et/ou par langue. Ainsi, le graphique 2 illustre l'intérêt porté par les internautes aux lexies *top model* (en bleu), *super model* (en rouge) et *mannequin vedette* (en jaune), tapées dans le moteur de recherche entre le 1^{er} avril 2004 et le 1^{er} avril 2019 au Québec. Les données pour la France sont présentées sur le graphique 3.



Graphique 2. Recherche sur *Google Trends* (*top model*, *super model*, *mannequin vedette*), Québec



Graphique 3. Recherche sur *Google Trends* (*top model*, *super model*, *mannequin vedette*), France

Les deux graphiques *supra* montrent que le terme *top model* est le plus fréquemment saisi des trois expressions concurrentielles tant en France qu'au Québec, avec plusieurs pics dans la période recherchée. Le mot *super model* présente un certain nombre de résultats au début de la période (entre 2004 et 2009) au Québec, mais reste presque absent en France. La recommandation officielle *mannequin vedette* reste peu recherchée sur les deux territoires.

5. RECHERCHE SUR GOOGLE

Pour examiner la pertinence des résultats des corpus *Aranea*, nous avons effectué, dans un troisième temps, une vérification du nombre d'attestations de notre échantillon de mots dans le moteur de recherche *Google*, qui permet de limiter les recherches au territoire et/ou à la langue souhaités. Bien que les résultats affichés par *Google* comportent beaucoup de redondances, car, comme le soulignent Viaux et Cartier⁶, « ce moteur de recherche souffre de l'hétérogénéité des données qui sont proposées, de l'absence de méta-informations sur les données rendant parfois ardue la validation des occurrences, ainsi que de l'absence de dédoublonnage des textes », il est pourtant utilisé dans des recherches en linguistique, notamment en néologie⁷, où « il permet de se faire une première idée de l'existence et de la circulation d'un néologisme »⁸. L'application de cette méthodologie à notre étude permet de comparer la circulation des termes concurrentiels et de noter des écarts éventuels dans les nombres d'occurrences repérés pour les deux variétés du français.

La répartition des nombres d'occurrences est présentée dans le tableau 6 (les recherches ont été spécifiquement limitées par territoire et par langue, 05/10/2023).

Tableau 6. Résultats issus du moteur de recherche *Google*
(anglicisme vs recommandation officielle)

Anglicisme	Google.fr	Recommandation	Google.fr
<i>fast fashion</i>	225.000	<i>collection éclair</i>	1.860
<i>wet suit</i>	12.400	<i>combinaison isotherme</i>	2.930
<i>windbreaker, windsuit</i>	239.000/527	<i>coupe-vent</i>	7.190.000
<i>e-wear</i>	3.030	<i>cybervêtement</i>	10

⁶ J. Viaux, E. Cartier, « Étude linguistique et quantitative de la pénétration des anglicismes de type N ou ADJ(-) Ving dans sept langues à partir d'un corpus contemporain journalistique : les exemples de *bashing* et *shaming* en français contemporain », [dans :] Ch. Jacquet-Pfau, A. Napieralski, J.-F. Sablayrolles (dir.), *Emprunts néologiques et équivalents autochtones. Études interlangues*, Université de Łódź, Łódź 2018, p.16.

⁷ Cf. par exemple les travaux de : Z. Hildenbrand, A. Kacprzak, J.-F., Sablayrolles, (dir.), *Emprunts néologiques et équivalents autochtones en français, en polonais et en tchèque*, Lambert Lucas, Limoges 2016 ; Ch. Jacquet-Pfau, A. Napieralski, J.-F. Sablayrolles (dir.), *op. cit.* ; G. Tallarico, J. Humbley, Ch. Jacquet-Pfau (dir.), *Nouveaux horizons pour la néologie en français. Hommage à Jean-François Sablayrolles*, Lambert Lucas, Limoges 2020.

⁸ J. Viaux, E. Cartier, *op. cit.*

Anglicisme	Google.fr	Recommandation	Google.fr
<i>fashion show, showcase</i>	892.000/3.100.000	<i>défilé</i>	22.100.000 !
<i>trendsetter/trend-setter/ trend setter</i>	61.100/5.100/4.470	<i>faiseur,-euse de mode</i>	5.710
<i>super model, top model</i>	87.200/871.000	<i>mannequin vedette</i>	9.420
<i>cold weather mask, ski mask, snow mask</i>	273/37.600/2.700	<i>masque de froid</i>	60.900
<i>street fashion, street trend</i>	86.800/2.830	<i>mode de la rue</i>	4.370.000

Anglicisme	Google.ca	Recommandation	Google.ca
<i>fast fashion</i>	12.400	<i>mode éphémère</i>	2.110
<i>wet suit</i>	8.850	<i>combinaison isothermique</i>	3.630
<i>windbreaker</i>	91.400	<i>coupe-vent</i>	711.000
<i>fashion show</i>	53.500	<i>défilé de mode</i>	133.000
<i>trendsetter/trend-setter/ trend setter</i>	11.400/1.300/1.270	<i>faiseur de tendance</i>	9
<i>super model, top model</i>	2.990/19.300	<i>mannequin vedette</i>	1.080
<i>street trend</i>	1.290	<i>mode de la rue</i>	206.000

Le tableau indique que la répartition des résultats est très hétérogène, en France ainsi qu'au Québec. Dans le corpus français, les préférences pour l'anglicisme sont au nombre de cinq : *fast fashion*, *wet suit*, *e-wear*, *trend(-)setter*, *super model/top model*, en revanche, les recommandations officielles telles que *combinaison isotherme*, *coupe-vent*, *masque de froid*, *mode de la rue* présentent plus d'occurrences que les termes anglais. Ces constatations correspondent, en majorité, aux résultats issus du corpus *Araneum* (AFM), à part les lexies *masque de froid* et *mode de la rue* qui n'apparaissent pas comme préférées dans le corpus AFM.

Pour ce qui est des résultats au Québec, les recommandations officielles sont moins représentées que dans le corpus *Araneum* (AFC), dans lequel les anglicismes tels que *fast fashion*, *wet suit*, *trend(-)setter*, *super model/top model* représentaient moins d'occurrences que leurs concurrents officiels.

6. RECHERCHE SUR NÉOVELLE

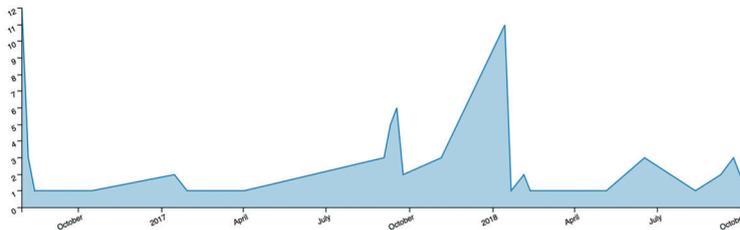
Pour terminer notre recherche basée sur les outils de linguistique de corpus, nous allons brièvement présenter une étude effectuée sur la plateforme *Néovelle*⁹, un outil dont les objectifs sont le suivi et le repérage des néologismes dans plu-

⁹ Cf. E. Cartier, « Néovelle, système de repérage et de suivi des néologismes en sept langues », *Neologica* 10, 2016, pp. 101–131 ; *Idem*, « Emprunts en français actuel : étude linguistique et statistique à partir de la plateforme Néovelle », [dans :] A. Kacprzak, R. Mudrochová, J.-F. Sablayrolles (dir.) *L'emprunt en question(s). Conceptions, réceptions, traitements lexicographiques*, Lambert Lucas, Limoges 2019.

sieurs langues. Cet outil permet de visualiser les courbes de vie des lexies enregistrées, grâce à un corpus dynamique du français contemporain « composé de 245 sources de presse récupérées deux fois par jour via les fils RSS publiés par les éditeurs, depuis 2015 »¹⁰. Il faut souligner que les périodiques pris en considération ne sont pas uniquement français, mais également francophones, ce qui permet de comparer les occurrences au niveau diatopique. C'est aussi la raison pour laquelle nous avons décidé d'inclure dans notre recherche cet outil, *a priori* développé pour des études sur la néologie.

Étant donné que la plateforme *Néoveille* ne couvre que les quatre dernières années, les attestations des lexies de notre corpus sont peu nombreuses, raison pour laquelle nous ne considérerons que quelques exemples représentatifs (recherche effectuée le 2 juillet 2023). Dans le corpus du français de France, nous remarquons plus d'occurrences du mot *trend(-)setter* (10) que de son équivalent concurrentiel *faiseur/-euse de mode* (2) ; en revanche, largement plus représentées sur *Néoveille*, les recommandations officielles *mannequin vedette* ou *coupe-vent* donnent respectivement 59 et 34 occurrences. Pour ce qui est des résultats canadiens, les occurrences sont plus rares, notamment, quant aux anglicismes (0 occurrence pour la majorité des échantillons étudiés), même si les équivalents français *combinaison isothermique* (4), *coupe-vent* (34) et *mannequin vedette* (9) donnent un certain nombre de résultats, indiqués entre parenthèses.

Pour terminer la présentation des résultats de la plateforme *Néoveille*, nous proposons un dernier graphique (graphique 4) illustrant l'évolution temporelle du mot *mannequin vedette*, qui est le plus attesté dans le corpus français de France sur la plateforme en question.



Graphique 4. Évolution temporelle sur *Néoveille* (*mannequin vedette*)

Le graphique signale un pic important à la fin de 2018, où on parlait de la *mannequin vedette* Tyra Banks dans le contexte du phénomène des mères porteuses. Voici par exemple un extrait du journal *20minutes.fr* :

Kim Kardashian souffrira d'un problème au placenta qui a créé de sérieuses complications pendant sa deuxième grossesse et aurait pu mettre sa vie en danger lors d'une troisième, selon le site.

¹⁰ E. Cartier, « Emprunts en français actuel », *op. cit.*, p. 151.

De nombreuses célébrités ont déjà fait appel à des mères porteuses, selon le magazine *People*, de Sarah Jessica Parker et Matthew Broderick en passant par Michael Jackson, Elton John et la mannequin vedette Tyra Banks¹¹.

CONCLUSION

Notre étude a rappelé que la France et le Canada mènent un travail systématique pour favoriser l'usage de la langue française sur leur territoire. Ces deux pays disposent de moyens législatifs permettant de protéger le français contre la pénétration massive des anglicismes. Grâce aux lois mises en place et au soutien financier du gouvernement, des institutions comme l'Office québécois de la langue française et la Commission d'enrichissement de la langue française fournissent aux francophones un éventail d'expressions susceptibles de remplacer les mots anglais. Toutefois, c'est l'usage quotidien qui déterminera le destin de ces mots. Le corpus que nous avons analysé peut servir d'indicateur de la pérennité des termes français proposés.

Les différents outils linguistiques utilisés pour cette recherche portant sur l'emploi des anglicismes dans le domaine de l'habillement et de la mode et leurs équivalents officiels en français de France et en français québécois, ou canadien, montrent des résultats variés. Néanmoins, certains points communs sont à souligner. Les corpus *Aranea* affichent des occurrences plus nombreuses pour les anglicismes, excepté pour les lexies *coupe-vent* et *combinaison isotherme*. Ces résultats ont été confirmés par l'analyse sur la plateforme *Néoveille*. En revanche, le corpus canadien AFC montre davantage d'occurrences pour les recommandations officielles, ce qui concorde encore avec les résultats de *Néoveille*. Concernant les recherches sur *Google*, les résultats sont plus mitigés. Cependant, certaines tendances se dégagent, avec notamment davantage d'occurrences pour les équivalents français tels que *combinaison isotherme* et *coupe-vent*, ainsi que pour les anglicismes *wet suit*, *fast fashion*, *e-wear*, *trendsetter*, *super model/top model* sur *Google* France. À l'inverse, ce moteur de recherche a révélé plus d'occurrences des termes anglais au Canada.

Globalement, il est manifeste, du moins selon les résultats obtenus à partir de l'échantillon de mots sélectionné, que le français canadien suit davantage les recommandations officielles que le français de France.

¹¹ *20minutes*, <<https://www.20minutes.fr/people/2203323-20180116-kim-kardashian-kanye-west-accueillent-troisieme-enfant#xtor=RSS-149>> [consulté le 11/03/2023].

THE USE OF ANGLICISMS IN FASHION
AND OFFICIAL RECOMMENDATIONS :
A STUDY OF PRACTICES BASED ON LINGUISTIC TOOLS

Abstract

Historically, French has been a significant international language, with its influence apparent in global vocabulary borrowings. However, by the latter half of the 20th century, geopolitical shifts saw English assuming the role of the global lingua franca, thereby influencing various languages, including French. The fashion industry vividly displays this shift in French vocabulary. In earlier centuries, French dominated fashion terminology, influencing even Czech with words like “kravata” (cravate) and “bižutérie” (bijouterie). Presently, as English gains dominance in global communication, there is a surge in Anglicisms in French. Designers now frequently use English-based neologisms, believing them to heighten product appeal. France’s advanced linguistic policy, led by the Commission d’enrichissement de la langue française, works to counter this trend by providing native French equivalents, especially in economic, legal, and scientific fields. Interestingly, while Quebec’s linguistic body works in tandem with France’s, there are differences, like the term for “hashtag”: France recommends “mot-dièse” whereas Quebec suggests “mot-clic”. This paper aims to contrast the use of fashion-related Anglicisms and their official recommendations across varied linguistic tools.

Key words: Anglicism, fashion, language policy, linguistic variation, borrowing.

Mots-clés : anglicisme, mode, politique linguistique, variation linguistique, emprunt.